

Séminaire

Chorégraphies.

Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (xv^e-xxi^e siècles)

JANVIER - JUIN 2019

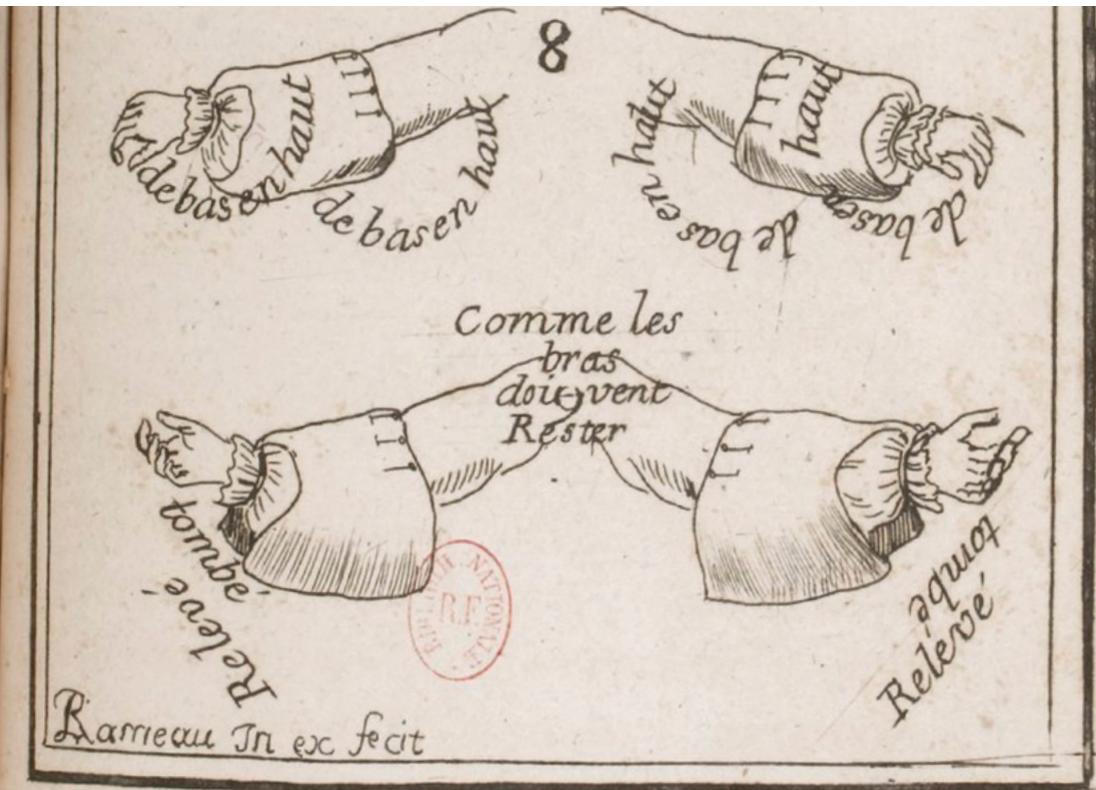
Galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
Institut national d'histoire de l'art

CN D
Centre national de la danse

Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA

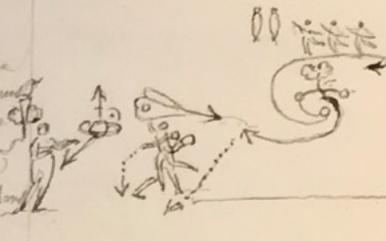
Pierre Rameau, *Le maître à danser. Qui enseigne la manière de faire tous les différens pas de danse dans toute la régularité de l'art, & de conduire les bras à chaque pas. Enrichi de figures en taille-douce...*, 1725, Gallica, BnF.



action) noce corp de Ballet

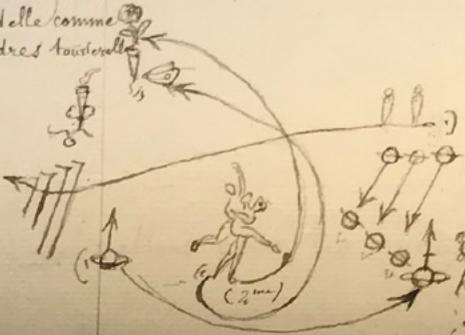
—
sur

Zéphire
chère épouse
viens dans mes
bras - il attire
doucement
flore qui se
jette enfin dans
ses bras.



corp de Ballet

l'hymn: sous le voile
Sois fidelle comme
ces tendres tourterelles



corp de Ballets II.

00



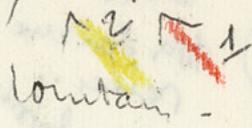
Prens cette
coupe
Zéphire et
monte a
l'autel

grande
douce geste
remercie

(2me)

Fonds A.J.J. Deshayes
Bibliothèque-musée de
l'Opéra / BnF).

9. refuse d'entral



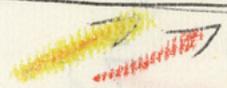
l'ontain -



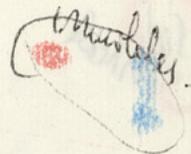
artifice

~~medepr~~

10



C'est après l'autre
descendit.

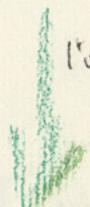


Musicales.

11

Se cherch

et ensemble,



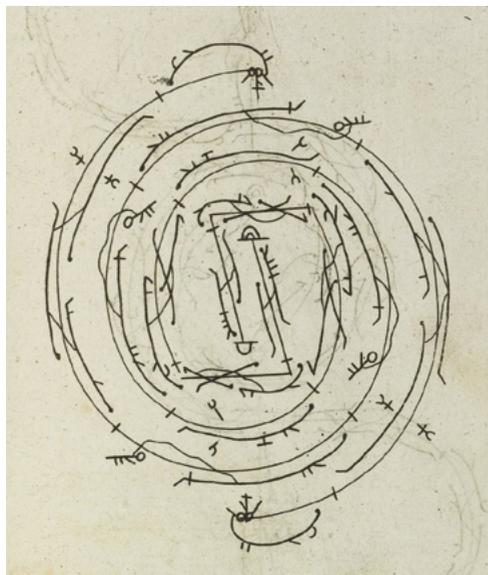
intermedia
7ème

Fonds Janine Solane
(Médiathèque du CN D).

Programme JANVIER - JUIN 2019

16 janvier 2019
INHA, salle Giorgio Vasari
17H-20H

« Danses sur papier » : quelles perspectives entre écriture et dessin ?



VI Recueil de danses et de contredanses pour l'année 1708 recueillies et mises au jour, par M. Feuillet. 1707, Gallica, BnF.

Cette séance introductive permettra, à partir de l'écriture Beauchamps-Feuillet, d'interroger les représentations graphiques de la danse « mise sur le papier » en revenant sur plusieurs recueils de danse du début du XVIII^e siècle, leur genèse et leur intégration dans un phénomène éditorial nouveau. Il s'agira de saisir les enjeux de métiers, de techniques, les implications esthétiques d'un tel recours au livre et à la gravure pour conserver et transmettre la danse. Objets visuels, entre écriture et dessin, ils nécessitent une « lecture » sensible, par le geste, et permettent une réinterprétation permanente, rassemblant approche pratique et analyse historique. Une table-ronde permettra également d'aborder de manière croisée

les différents fonds de partitions et de traités chorégraphiques conservés à la Bibliothèque nationale de France et au Centre national de la danse afin de présenter les corpus au cœur de ce nouveau programme de recherche.

Intervenants

Marie Glon (université Lille 3)
Laurent Barré (CN D), **Juliette Riandey** (CN D), **Mathias Auclair** (BnF)

13 février 2019
INHA, salle Giorgio Vasari
17H-19H

L'écriture Conté, outil de composition et/ou de transmission en danse ?



Michelle Nadal travaillant avec écriture Conté
© Association Arts et Mouvement.

Dans cette présentation, il s'agira de s'intéresser aux spécificités du système d'écriture du mouvement conçu par Pierre Conté dans les années 1930, au regard de la formation, des sources (notamment la biomécanique d'Étienne-Jules Marey) et du projet de son auteur. En s'appuyant sur l'analyse de deux fonds de partitions (Fonds Conté conservé à la BnF et Fonds Crang conservé à la médiathèque du CN D), on s'intéressera à certains des usages en matière de composition

chorégraphique et de transmission qui en ont été faits jusqu'à nos jours.

Intervenante

Sophie Jacotot (EHESS / Labex CAP)

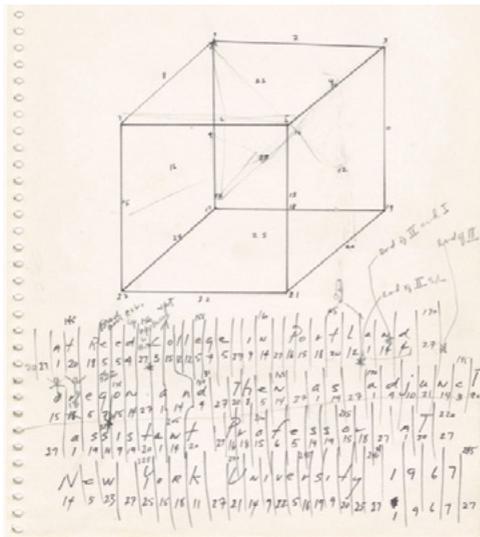
20 mars 2019

INHA, salle Giorgio Vasari

17H-20H

Trisha Brown : dessiner, noter, interpréter

En 1976, Trisha Brown présente *Locus* pour la première fois et montre publiquement le rôle du dessin dans son processus de création. Elle présente une « partition » constituée d'un diagramme qui organise la génération et la spatialisation du mouvement. Le dessin s'assume alors comme un outil de création et de transmission, dans une proximité remarquable avec l'art minimal et conceptuel. Susan Rosenberg reviendra



Trisha Brown, Sans titre (*Locus*), 1975. Encre et graphite sur papier. © Trisha Brown. The Museum of Modern Art, New York.

ainsi sur les pratiques graphiques de Trisha Brown et la place qu'elles occupent dans sa carrière. Un point de vue mis en dialogue avec celui d'une danseuse et notatrice, Marie-Charlotte Chevalier qui a travaillé à la transcription de *Newark* en cinétopographie Laban à partir de nombreux fonds d'archives et d'entretiens.

Intervenantes

Susan Rosenberg (université St John, New York), **Marie-Charlotte Chevalier** (danseuse et notatrice)

Modération

Marcella Lista (Centre Pompidou)

15 mai 2019

INHA, salle Giorgio Vasari

17H-20H

Figurer le mouvement dans les traités de danse et de jeux sportifs de la première modernité

Marina Nordera : « Come nel presente disegno si dimostra » : les planches gravées de *Le Gratie d'Amore* de Cesare Negri (1602)

Cette contribution propose une analyse de la codification et de la représentation du corps dansant dans les planches gravées par Leone Pallavicino d'après les dessins de Mauro Rovere pour *Le Gratie d'Amore* de Cesari Negri (Milan, 1602). Le processus de publication de ce traité sera étudié dans le cadre de la production artistique et de la culture visuelle milanaise de cette époque et en relation aux techniques de danse qui en constituent l'objet. En particulier, dans 16 des 29 planches l'attention est portée au corps masculin dansant en situation d'apprentissage. Ces images ne se limitent pas à illustrer le texte, mais contribuent à transmettre une certaine conception de la corporéité, ainsi que des qualités posturales, gestuelles et dynamiques par lesquelles ces partitions corporelles visent à mettre en mouvement le lecteur, qui devient danseur.



Cesare Negri, *Le Gratie d'Amore / Nuove inventioni di balli* 1602 / 1604.

Antonella Fenech Kroke : Le geste et la règle. Techniques du corps et du jeu

Pendant la première modernité s'engage un processus qui vise à la formation et à l'idéalisation de l'*homo sportivus* et fait écho à la normalisation des techniques ludiques et corporelles engagée par une littérature dont l'essor remonte au xv^e siècle. Dans de nombreux traités des jeux, les images sont appelées à visualiser les contenus textuels tout en façonnant une nouvelle norme ludique. Dans ma contribution je prendrai en considération le potentiel des images qui est mis à profit par cette littérature consacrée aux pratiques sportives en vue de la fixation, de la transmission et de l'apprentissage des pratiques ludico-sportives.

Intervenantes

Marina Nordera (université Côte d'Azur),
Antonella Fenech Kroke (centre André Chastel)

19 juin 2019
INHA, salle Giorgio Vasari
17H-20H

Photographie, biomécanique et praxéologie motrice : les sciences auxiliaires dans la notation et la reconstitution de la danse antique de 1895 à nos jours

En introduisant l'outil photographique et la chronophotographie, les travaux de Maurice Emmanuel ont engagé en 1895 un tournant inédit dans l'étude de la danse antique. À l'approche esthétique et historique, se mêlait la question de l'écriture chorégraphique qui inspira notamment Eva Palmer et Isadora Duncan dans leur processus de recréation et de transmission du geste antique. Ces travaux ont été poursuivis dans les années 1960 par Germaine Prudhommeau avec la cinématographie, puis par Marie-Hélène Delavaud-Roux. Aujourd'hui, les humanités numériques et les sciences cognitives permettent de revenir de manière nouvelle sur la notation et la culture visuelles du geste chorégraphique et de la danse antiques.

Intervenante

Audrey Gouy (EPHE)

Introduction

Marine Kisiel (musée d'Orsay)



Maurice Emmanuel, *Essai sur l'orchestrique grecque, étude de ses mouvements d'après les monuments figurés*. Thèse présentée à la Faculté des lettres de Paris, par Maurice Emmanuel, ... 1895, BnF.

Séminaire
De JANVIER
À JUIN 2019

Institut national
d'histoire de l'art
Galerie Colbert,
salle Giorgio Vasari

Accès

Institut national
d'histoire de l'art

Galerie Colbert
2 rue Vivienne ou 6
rue des Petits-
Champs,
75 002 Paris

Métro

Ligne 3 : Bourse
Lignes 1 et 7 : Palais
Royal - Musée du
Louvre
Lignes 7 et 14 :
Pyramides

Pour plus
d'information

Accueil INHA :
01 47 03 89 00
www.inha.fr

Entrée dans la
limite des places
disponibles

Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (xv^e-xxi^e siècles)

Descriptions verbales, représentations de la figure, conceptualisation du corps en mouvement et images des traces, du « chemin » sur la page devenue « sol métaphorique », les notations et partitions chorégraphiques révèlent la complexité des réseaux de relations techniques, esthétiques, matérielles entre arts visuels et création chorégraphique. Ces objets essentiels à l'histoire de la danse s'inscrivent également dans une histoire du livre, des publications scientifiques, une culture de la représentation technique des arts. Traités, recueils ou notes de chorégraphes relèvent de notations et de systèmes d'écriture multiples, sans cesse renouvelés, qui mêlent parfois images du danseur et transcription de la fluidité du mouvement dans des créations composites, dans l'hybridation du signe et de la figure dont il s'agira d'analyser les sources et correspondances visuelles (histoire de l'ornement, art des jardins, chronophotographie,...). À partir des fonds conservés à la Bibliothèque nationale de France et au Centre national de la danse, le programme invite à penser la place des pratiques graphiques et de l'image dans la création chorégraphique et dans ses processus de transmission, depuis les premières expériences du xvi^e siècle jusqu'aux créations et interprétations contemporaines, quand le recours au dessin comme outil de l'exploration esthétique interroge aussi le statut des créations graphiques et de l'image, supports transitoires, traces du processus somatique, en deçà de l'œuvre.

En partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et le Centre national de la danse

Comité scientifique

Mathias Auclair (BnF), **Laurent Barré** (CN D), **Sarah Burkhalter** (Institut suisse des sciences artistiques, SIK-ISEA), **Benoît Cailmail** (BnF), **Pauline Chevalier** (INHA), **Marie Glon** (université Lille 3), **Joël Huthwohl** (BnF), **Marine Kisiel** (musée d'Orsay), **Juliette Riandey** (CN D), **Laurence Schmidlin** (musée des beaux-arts de Lausanne), **Laurent Sebillotte** (CN D), **Delphine Vernozy** (Labex Obvil)

Programme de recherche

« Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques », sous la direction de **Pauline Chevalier** (domaine Histoire des disciplines et des techniques artistiques) assistée par **Lou Forster** et **Antonin Liatard** (chargés d'études et de recherches)